CRÉATION

1983

conception **Alice Carré** et **Margaux Eskenazi**
écriture **Alice Carré**
mise en scène **Margaux Eskenazi**

Activités pour la classe

© Loïc Nys

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

RÉPERTOIRE

1983

conception **Alice Carré** et **Margaux Eskenazi**
écriture **Alice Carré**
mise en scène **Margaux Eskenazi**

avec
Armelle Abibou,
Loup Balthazar,
Salif Cisse,
Anissa Kaki,
Malek Lamraoui,
Yannick Morzelle,
Raphaël Naasz,
Éva Rami

assistante à la mise en scène
Chloé Bonifay
scénographie
Julie Boillot-Savarin
lumière
Mariam Rency
son
Antoine Prost
vidéo
Quentin Vigier
costumes
Sarah Lazaro
assistée de
Mélody Cheyrou
régie générale et régie son
William Leveugle
construction du décor et confection des costumes
les ateliers du TNP
administration et production
Paul Lacour-Lebouvier
diffusion
Label Saison – Gwenaëlle Leyssieux

Après deux spectacles sur les poétiques de la décolonisation et les amnésies coloniales, nous poursuivons notre réflexion sur les identités françaises et nos transmissions mémorielles. Ce prochain spectacle est le troisième volet de notre triptyque « Écrire en pays dominé ».

Avec *1983*, la Compagnie Nova plonge dans le virage de l'année 1983 et pose la question de l'engagement et des luttes – contre le racisme, ouvrières et médiatiques – des années 1980 à nos jours.

À la jonction de l'intime et du collectif, notre théâtre s'ancre dans un travail d'enquêtes et de recherche, qui se nourrit de la rencontre de témoins, d'associations et de relais sur les territoires. Porté par un travail de troupe, une écriture de plateau sur un temps long et une implication de tous les membres de l'équipe, nous cherchons la friction du réel et du théâtre, en nous demandant à chaque instant :

De quels récits avons-nous hérité ?

Quels récits souhaitons-nous écrire pour notre présent ?

Alice Carré et Margaux Eskenazi

Sommaire

1. Construire collectivement une frise chronologique 2

2. 1983 : un an de crimes racistes 3

3. La marche pour l'égalité et contre le racisme 4

4. Carte de séjour 4

5. Un processus de création singulier 5

6. Réfléchir au fonctionnement de la scénographie 6

7. Jeu du "Qui joue qui ?" 9

1983
ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

Après *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, traversée poétique et politique de la négritude, et après *Et le cœur fume encore*, récit kaléidoscopique des mémoires de la guerre d'Algérie, la Compagnie Nova poursuit sa réflexion sur les identités françaises et les transmissions mémorielles avec « 1983 », troisième volet du cycle intitulé « Ecrire en pays dominé ». Il s'agit toujours pour Alice Carré et Margaux Eskenazi de questionner le présent en opérant un détour par le passé. Elles se penchent, cette fois, sur le début des années 80 qui ont façonné notre société contemporaine et dont 1983 est l'acmé[1].

1983 prend pour point de départ la Marche pour l'égalité et contre le racisme partie de Marseille le 15 octobre, en réponse aux violences policières qui sévissent au quartier des Minguettes à Vénissieux, aux nombreux crimes racistes et aux discriminations qui minent la société française. Mais, deux ans après l'élection de François Mitterrand en 1981, l'année 1983 représente également un virage de la vie politique française. Mitterrand opère le « tournant de la rigueur » et choisit une politique économique européenne résolument libérale. C'est aussi en 1983 que le Front National s'inscrit pleinement dans le paysage politique français en obtenant sa première mairie, à Dreux, grâce à une alliance avec les partis de droite, avant d'atteindre 11% des voix lors des élections européennes de 1984. L'année 1983 voit enfin les médias se transformer : en novembre 1982, François Mitterrand met fin au monopole de l'ORTF, de nouvelles chaînes de télé apparaissent et les radio pirates, brouillées et pourchassées jusqu'alors, deviennent des radios libres, diffusant des paroles et des musiques nouvelles. « 1983 est donc un moment charnière au niveau économique, politique et social, et c'est ce virage que nous voulons raconter, afin de comprendre le monde dont nous avons hérité. »[2] Les activités 1 à 4 du dossier se proposent, en amont de la représentation, de préparer les élèves, à comprendre le contexte de 1983 pour pouvoir percevoir les enjeux historiques, sociologiques et politiques du spectacle.

Alice Carré et Margaux Eskenazi restent fidèles à la méthode de création, à la limite du théâtre documentaire et de la fiction, utilisée dans les deux précédentes créations mais elles la précisent encore avec *1983*. Après un travail collectif de documentation et d'enquête, mené sur deux ans, avec toute l'équipe de création, le spectacle se construit en « rhizome » : « Son principe de construction est la multiplicité de strates narratives, de registres de jeu et des trames d'écriture - poétique, politique et intime. Cette multiplicité est notre réponse théâtrale à la complexité des enjeux que nous traitons. C'est un spectacle aux multiples-entrées, sans porte unique ni centre prédéfini. Il est tentaculaire, contradictoire et complémentaire. »[3] Alice Carré signe ensuite l'écriture d'un texte d'abord conçu au plateau. L'activité 5 a pour objectif de présenter aux élèves ce processus de création singulier.

Comment faire exister ce récit rhizomique au plateau ? Julie Boillot-Savarin propose une scénographie qui fait se croiser l'intime et le politique, qui fait coexister les lieux et les époques, rendant poreux les espaces dans lesquels les corps et les paroles circulent et se répondent. A l'architecture dynamique du plateau, qui permet le tuilage des scènes, s'ajoute un travail de lumière qui utilise la transparence et l'opacité des matériaux utilisés comme surfaces de projection pour des vidéos qui jouent sur la simultanéité, le cadrage et les échelles de plan pour proposer au regard du spectateur une circulation mouvante et

[1]Les bornes chronologiques du spectacle sont 1979 - 1985
[2]Alice Carré et Margaux Eskenazi, Dossier de présentation du spectacle, septembre 2022.
[3]Margaux Eskenazi, Note de la metteuse en scène, Dossier pédagogique, p. XX

complexe. Il sera donc intéressant, après le spectacle, d'analyser plus précisément le fonctionnement de cette scénographie avec les élèves. C'est l'objectif de l'activité 6.

Dans ce théâtre qui assume sa théâtralité, il ne s'agit pas pour les huit comédien.nes, presque constamment au plateau, de jouer de façon réaliste un rôle en incarnant un personnage. Leur présence scénique est plurielle : ils jouent, ils regardent, ils accompagnent. Dans la dernière activité d'analyse de la représentation, on invitera les élèves à questionner le rapport particulier que propose le spectacle entre comédien.ne et personnage.

1- CONSTRUIRE COLLECTIVEMENT UNE FRISE CHRONOLOGIQUE.

▸ Soit une liste d'événements, ponctuels ou plus durables, dont le récit de « 1983 » se nourrit et dont il met parfois en scène les protagonistes (Rachid Taha, Jean-Marie Le Pen, le couple Bellet…) :

Abrogation du monopole de l'ORTF.
Attentat contre le consulat d'Algérie à Marseille.
Création de la radio « Lorraine Coeur d'Acier ».
Création de Radio Gazelle.
Création de SOS Avenir Minguettes.
Election de François Mitterrand.
Grève de la faim contre la double peine et l'expulsion des immigrés.
Grèves dans les usines automobiles Talbot à Poissy et Peugeot à Aulnay :
la CGT face à la CSL.
Jean-Marie Le Pen est l'invité de « L'Heure de vérité » sur Antenne 2.
L'été des Minguettes : les rodéos de la colère.
La Marche pour l'égalité et contre le racisme.
Le Front National s'allie avec les partis de droite pour remporter la mairie de Dreux.
Le tournant de la rigueur.
Marche des sidérurgistes lorrains de Longwy sur Paris.
Meurtre d'Habib Grimzi dans le Bordeaux-Vintimille
Meurtre de Toufik Ouannes à la Courneuve.
Premier album de Carte de séjour.
Premier concert de SOS Racisme.
Rock Against Police.
Toumi Djaïdja est grièvement blessé par une balle tirée par un policier aux Minguettes.
« Vive la crise » émission de télévision présentée par Yves Montand.
Zaâma d'banlieue.

▸ Imprimer chaque événement en gros caractères sur une feuille A4. Chaque élève tire au sort un de ces événements. Les événements en italiques, qui exigent plus de lecture et demandent une plus grande synthèse, sont traités par un binôme d'élèves : on les doublera pour qu'ils figurent deux fois dans le tirage au sort et que les binômes se créent de façon aléatoire. Demander aux élèves de faire une recherche pour situer dans le temps, le plus précisément possible, l'événement dont ils ont la charge et pour le présenter rapidement à leur camarade (origines, protagonistes, déroulement, conséquences…). Tracer au tableau, sur un mur ou au sol un axe chronologique. Y placer les deux bornes du récit de *1983* : 1979 et 1985. Interroger les élèves pour savoir qui a l'événement le plus proche de 1979. L'élève concerné se lève, vient coller sa feuille au bon endroit sur l'axe chronologique (éventuellement en écrivant la date précise) et présente oralement à ses camarades l'événement dont il est question. On procède de la même façon pour la suite en suivant la chronologie. Le professeur peut s'appuyer sur le dossier pédagogique conçu par Alice Carré et Margaux Eskenazi, qui figure dans la Fabrique du spectacle, pour préciser

les informations et / ou fournir des synthèses. Margaux Eskenazi a également présenté le projet de « 1983 » lors des Plateaux du Groupe des 20 théâtres d'Île de France. Sa présentation est visible sur ce lien : https://www.youtube.com/watch?v=p-ZLQ8SPCzA . Entre 9:11 et 13:08, elle explique de façon synthétique les raisons du choix de l'année 1983 : à montrer en guise de conclusion.

2- 1983 : UN AN DE CRIMES RACISTES

- Si nos élèves sont encore confrontés aux discriminations et s'ils ont tous eu connaissance de crimes racistes contemporains, ils sont sans doute loin d'imaginer le climat de violence ouvertement raciste qui règne en France au début des années 1980. Dans *La race tue deux fois. Une histoire des crimes racistes en France,* Rachida Brahim livre les résultats de sa thèse : sur la période 1970-2000, elle recense et étudie 731 crimes racistes[4]. Abdellali Hajjat en recense 23 concernant les seuls Maghrébins pour 1983[5].
- Fin 1983, Bernard Rapp, présentateur du journal de 20h sur Antenne 2, consacre un reportage, dans le cadre d'un bilan de l'année, aux drames du racisme en France. Cette synthèse de 5 minutes permet intellectuellement d'introduire un certain nombre d'événements et d'analyses au cœur du spectacle *1983* et émotionnellement d'éprouver le climat raciste de l'époque.
  - Diffuser intégralement ce reportage aux élèves : https://www.youtube.com/watch?v=wpqM19MKEV4. Les interroger sur ce que ce reportage a de choquant en 2022 et sur ce qui a changé dans la société française. La violence des faits et de certains propos du reportage ne manquera pas de faire réagir les élèves.
  - Rediffuser le début en demandant aux élèves de noter les principales informations des deux meurtres racistes évoqués (identités des victimes et des meurtriers, causes, circonstances…).
  - Rediffuser la suite et revenir sur les explications économiques données à ce racisme : fin des 30 Glorieuses, début d'une récession économique et fin du plein emploi, début des licenciements dans les usines et changement des politiques migratoires dans le but d'ajuster les flux migratoires aux besoins de main d'œuvre.
  - Rediffuser la suite et faire préciser le lien avec la montée du Front national et la victoire de J.P. Stirbois, allié à la droite, à la mairie de Dreux (11/09/1983)
  - Rediffuser la fin, que le reportage veut optimiste malgré la boucle structurelle qui revient au meurtre du Bordeaux-Vintimille, et faire présenter la Marche pour l'égalité et contre le racisme : dates, nombre de manifestants, objectifs.
- Dans le dossier pédagogique présent dans la Fabrique du spectacle, Alice Carré et Margaux Eskenazi ont établi la liste de 30 meurtres racistes commis en 1983 (pp.15-17). La forme de cette liste, dans laquelle chaque meurtre est évoqué de la même façon (date, lieu, nom de la victime, circonstances) relève de la litanie et invite à une oralisation collective dans un forme qui peut relever de la cérémonie funèbre. Chaque élève prend en charge une des victimes et apprend le texte (même s'il garde en main la brochure). Les élèves arabophones pourront aider à la prononciation correcte des noms propres. Diviser la classe en deux groupes de façon à avoir un groupe de spectateurs et un groupe d'acteurs. Répartir les acteurs dans l'espace de travail pour qu'ils puissent avoir une adresse public frontale. Leur demander de choisir du regard un des élèves-spectateurs et de lui adresser le texte. Faire proférer, dans l'ordre chronologique, chacun de ces récits de meurtres en demandant de bien marquer les temps de pause indiqués par les virgules. Changer les groupes pour

[4]Rachida Brahim, *La Race tue deux fois. Une histoire des crimes racistes en France (1970-2000)*, Éditions Syllepse, 2021. Finaliste du concours « Ma Thèse en 180 secondes », elle présente son travail dans une vidéo de moins de 3 minutes : https://www.youtube.com/watch?v=pvEQbO0uCeI.

[5]Abdellali Hajjat, *La Marche pour l'égalité et contre le racisme*, Éditions Amsterdam, 2013, Annexe 1 pp.228-230

que les élèves-spectateurs passent au plateau.

3- LA MARCHE POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME

▸ Le Musée de l'Immigration du Palais de la Porte dorée propose une fiche pédagogique sur la Marche pour l'égalité et contre le racisme, élaborée par son département éducation à l'ocasion du trentième anniversaire de la Marche. Après une synthèse éclairante sur les causes, le déroulement et les suites de la marche à destination des enseignants, elle propose une série d'activités en direction des élèves : analyse de l'affiche de la Marche, analyse de photos, de textes des marcheurs, de une de journal… Vous trouverez ces propositions très intéressantes à l'adresse suivante : https://www.histoire-immigration.fr/sites/default/files/musee/atoms/files/fiche_pedagogique_la-marche-pour_l_egalite_mnhi.pdf

▸ La rédaction de l'INA propose une sélection d'archives (qui représentent, en tout, un peu moins d'une heure de vidéo) pour éclairer cette actualité https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/au-coeur-de-la-marche-des-beurs. L'INA chapitre ces archives en 6 sections :

- Genèse de la marche
- La Marche des beurs
- Récupération politique
- Le triomphe de la Bastille
- L'effet boule de neige
- L'héritage

Répartir les élèves en 6 groupes dont chacun sera chargé d'écouter/lire un chapitre. Les membres de chaque groupe regardent les vidéos qui les concernent et notent individuellement pendant l'écoute les informations qui concernent leur domaine. Un temps de mise en commun est laissé ensuite à chaque groupe qui désigne un rapporteur qui prend ensuite la parole pour partager les informations entendues. Finir l'exercice en demandant aux élèves de construire, individuellement ou collectivement, une carte mentale qui rende compte de cet événement.

▸ On peut proposer un travail similaire, avec les mêmes entrées, à partir du documentaire de 52 mn *Les Marcheurs, chronique des années beurs*, un film de Samia Chala, sorti en 2013 et produit par Public Sénat. On peut le visionner sur Dailymotion : https://www.dailymotion.com/video/x19o75v. Il mêle des images d'archives de la marche et des interviews des protagonistes (Christian Delorme, Djamel Attalah, Kaissa Titous, Djida Tazdaït...) et des témoins (Azouz Begag, Farida Belghoul, Rachid Taha…). L'ensemble donne une bonne idée du mouvement et du contexte de 1983 pour les jeunes issus de l'immigration en banlieue.

4- CARTE DE SÉJOUR

▸ Si 1983 est un tournant sociologique pour les immigrés en France, c'est parce que cette année marque la fin de l'idée du retour au pays. Les parents des marcheurs vivaient jusque-là en pensant que leur séjour en France était passager et qu'ils repartiraient un jour au pays. Mais, pour leurs enfants, nés en France ou venus très tôt avec eux, le pays, c'est la France. Il ne s'agit pas, pour eux, de retourner à des racines mais de fusionner des cultures. Rachid Taha remplace Oum Kalthoum ou les chanteurs de raï ou de chaâbi. La musique du groupe *Carte de séjour*, au cœur de « 1983 » illustre effectivement la créolisation, selon le concept d'Edouard Glissant, des deux univers culturels français et arabe. Entrer dans le spectacle « 1983 » par le biais de l'œuvre de Rachid Taha permettra de joindre l'utile à l'agréable.

▸ Un podcast très riche a été réalisé pour Programme B de Thomas Rozek, sur

Binge Audio, en partenariat avec le CNAM à l'occasion de l'exposition *Douce France. Des musiques de l'exil aux cultures urbaines*, en avril 2022 (durée 25 minutes). Il peut parfaitement suffire à présenter le contexte global du spectacle « 1983 » car le fil biographique suivi par le réalisateur Quentin Bresson permet d'inscrire le parcours artistique du chanteur dans l'histoire : guerre d'Algérie, migration, rêve du retour, contrôle de l'immigration, crimes racistes de 1980, Marche pour l'égalité, SOS Racisme…). On répartit les élèves par groupe de 5, en leur donnant la tâche suivante avant l'écoute : construire un QCM de 10 questions sur l'univers artistique de Rachid Taha. Faire écouter ce podcast aux élèves (intégralement ou, si l'on manque de temps, jusqu'en 1989, au moment de la séparation du groupe *Carte de séjour)* : https://www.binge.audio/podcast/programme-b/rachid-taha-une-histoire-francaise. Laisser le temps nécessaire à l'élaboration du QCM. Echanger les QCM et demander à chaque groupe de répondre aux questions de leurs camarades. On corrige collectivement.

- Deux chansons emblématiques à écouter et analyser avec les élèves :

- *Rhorhomanie* (1984) : https://www.youtube.com/watch?v=pRj17XZkwK0 Platine 45 était une émission de télévision animée par Jacky sur Antenne 2, de 1982 à 1986. L'émission proposait les clips du moment et aussi des clips maison réalisés par Pat Le Guen. L'émission durait 30 minutes et elle était diffusée tous les mercredis après-midi à 17 h 30. Elle invita en 1984 le groupe Carte de Séjour pour la sortie de son premier album à chanter « Rhorhomanie ». Les Rhorhos, dans le langage des cités de 1984, c'est les Arabes (les journalistes lui ont préféré ensuite le terme « beurs », plus condescendant). Visionner le clip en demandant aux élèves d'identifier ce qui relève de la culture arabe (oud, utilisation du darja, une forme d'arabe où le vocabulaire français est fréquemment présent, références au raï : Bellemou, Fadila...) et ce qui relève de la culture rock (guitares électriques, costumes, danse, réalisation du clip, références au rock : James Brown, Jimmy Hendrix...) . Le Musée de la Sacem conserve le document sur lequel Rachid Taha a écrit les paroles de cette chanson. On peut le voir à l'adresse suivante : https://musee.sacem.fr/index.php/Detail/objects/47011. A lire et à commenter avec les élèves.
- *Douce France* (1987). Faire écouter aux élèves la chanson de Trenet sans donner aucune information. Les questionner ensuite : qui chante ? quand ? de quoi ça parle ? Le site Lumni, disponible sur les ENT des établissements scolaires (dans l'onglet Médiacentre), propose un éclairage historique de la chanson de Trenet en 1983 : https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000312. Faire entendre ensuite la version de Carte de séjour toujours sur le site de Lumni qui propose une analyse musicale et politique de la reprise : https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001223. Le clip est un extrait de l'émission de FR3 *Décibels,* présentée par Jan Lou Janeir, trois mardis par mois en fin de soirée sur FR3, une émission qui partait à la découverte des nouveaux groupes français et européens. Interroger les élèves sur le sens de cette reprise. On pourra ensuite leur montrer le reportage intitulé « Rachid Taha une France douce-amère », que Camille Renard, journaliste au pôle vidéo de France culture, a consacré à la reprise de la chanson de Trenet par Carte de séjour. On peut le voir sur le site de France culture : https://www.radiofrance.fr/franceculture/rachid-taha-une-france-douce-amere-6424433. En septembre 2018, dans le média en ligne Slate.fr, Manuel Perreux a publié un article, intéressant et critique à la fois, intitulé « Le véritable sens de la reprise de 'Douce France' par Rachid Taha n'a rien de doux ». A lire sur le lien suivant : https://www.slate.fr/story/167216/douce-france-incomprise-rachid-taha-carte-de-sejour-rock

5- UN PROCESSUS DE CRÉATION SINGULIER

En octobre 2021, au Théâtre de Chelles, Margaux Eskenazi a présenté devant le Groupe

des 20 théâtres d'Île de France le projet *1983*. Cette présentation d'une vingtaine de minutes a été filmée et est visible au lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=p-ZLQ8SPCzA. Procéder collectivement au visionnage de la présentation. On peut s'arrêter au time code 15:45 car Margaux évoque ensuite plus précisément l'écriture de la pièce et la présence d'un récit cadre concernant des journalistes de la presse écrite de 2023 cherchant à faire un reportage pour le quarantième anniversaire de la marche pour l'égalité. Or ce récit cadre, évoqué en 2021, a finalement disparu du spectacle. Demander aux élèves de noter les mots clefs qui caractérisent le processus de création de la Compagnie Nova et qui permettent d'en définir la méthode. Chaque élève doit disposer d'une vingtaine de mots à la fin de la vidéo. Tous les mots récoltés sont ensuite entrés dans un générateur de nuages de mots gratuit en ligne (nuagedemots.co, nuagesdemots.fr, wordart…), y compris ceux qui se répètent. On obtient ainsi un nuage de mots qui met en valeur graphiquement les termes qui reviennent le plus, rendant ainsi visibles les aspects importants du processus créatif de la compagnie.

6- RÉFLÉCHIR AU FONCTIONNEMENT DE LA SCÉNOGRAPHIE

A partir des photographies du spectacle, disponibles sur le site du TNP ou dans le dossier pédagogique de la compagnie, et de la mémoire du spectacle des élèves, leur faire établir une liste des différents espaces de jeu ou de projection utilisés pendant le spectacle. On peut arriver à la liste suivante de 15 aires de jeu ou de projection :

1- Un panneau panoramique suspendu à jardin au-dessus du module[6] orange.
2- Une terrasse sur le toit, équipée de barrières métalliques, à l'angle des deux modules orange et vert.
3- Deux passerelles de service du TNP, en haut du gradin, à cour et à jardin.
4- Deux escaliers de la salle Jean Bouise de chaque côté du gradin.
5- Un espace entre le module orange à jardin et les coulisses, derrière le store à lamelles.
6- L'espace du bar fixé au mur arrière du module orange à jardin, visible quand le store à lamelles est relevé.
7- Un panneau vertical, à la face, devant le module orange à jardin, équipé d'un téléphone.
8- L'espace délimité par la banquette d'angle orange dans le module orange à jardin, avec un tapis de sol triangulaire blanc.
9- L'espace devant la banquette d'angle orange, derrière le montant métallique du module orange à jardin, avec un tapis de sol triangulaire noir.
10- Sas entre les deux rideaux de porte des deux modules orange et vert.
11- Intérieur du module vert à cour, derrière le plexiglas, autour d'une table.
12- Intérieur du module vert à cour, devant le plexiglas et derrière le tulle scratché au cadre, avec deux chaises à trépied.
13- Ecran de tulle scratché au cadre du module vert à cour.
14- Plateau à l'avant-scène, au centre, dans le triangle rectangle dessiné par les deux modules et dont la première rangée de sièges serait l'hypoténuse.
15- Trois siège plastiques verts (mobilier urbain) sur le plateau à l'avant-scène, à cour.

Distribuer ensuite aux élèves ce tableau qui reproduit les titres des scènes tels qu'ils figurent dans le texte d'Alice Carré. Figurent dans la deuxième colonne de courts extraits de ces scènes pour déclencher la mémoire des élèves. Demander aux élèves d'associer à chacune des scènes l'espace ou les espaces dans lequel ou lesquels ils se jouaient. Leur demander ensuite de choisir, par groupe de deux ou trois élèves, deux scènes successives dont il se

[6] On appellera « module » chacun des deux parallélépipèdes construits avec une structure métallique, posés sur le plateau de façon à se croiser et à former un angle sur le plateau.

souviennent bien. Leur demander d'écrire un texte qui décrivent le plus précisément possible les positions et les déplacements des acteurs (qu'ils pourront désigner par le nom des personnages qu'ils jouent pour plus de commodité) dans les différents espaces de la scénographie, ainsi que les projections de films ou de de textes, le cas échéant. Ils devront veiller à ne pas oublier de décrire le passage d'une scène à l'autre (le plus souvent par tuilage) en s'attachant au rôle du son, de la lumière et de la vidéo. Enfin, lire, pour conclure l'activité, la note d'intention de Julie Boillot-Savarin dans le dossier pédagogique de la compagnie

Titre des scènes dans le texte d'Alice Carré	*Extraits*
PROLOGUE	*Le monde bascula dans une hypothèse* *Et cette hypothèse devint le monde*
DALILA ET ASSIA. RADIO SYSTEME D. 1979. LYON	*On a un problème d'émetteur*
MOHAMED. DANS UNE CITÉ DE TRANSIT DE LA BANLIEUE PARISIENNE.	*Il est où Djamel ?*
BIS. DALLILA ET ASSIA – RADIO SYSTEME D. 1979. LYON	*Les flics ! On se casse ! Maintenant !*
FIERTÉ OUVRIÈRE.	*« Usinor vivra ! »*
ROCK AGAINST POLICE.	*MOHAMED. Y'a pas que toi qui a la rage !* *SAMIR. Qu'est-ce qui t'es arrivé ?* Chanson des « Dandys de Bondy »
DALLILA ET ASSIA – RADIO SYSTEME D. 1979.	*Voilà la liste des crimes racistes de cette année 1980, et on n'est qu'en octobre.* *Alors on reçoit aujourd'hui, à Système D, le groupe CARTE DE SEJOUR.* *Le groupe joue Nar.* *On voit deux adolescentes, Taous et Anne, danser comme des folles dans le salon de l'un de leurs appartements HLM en écoutant Carte de Séjour.*
PIERRE ET CHRISTINE A POISSY, DANS LEUR APPARTEMENT HLM.	*Oui, enfin, s'il faut acheter toutes les affaires de notre fille en double, désolée, mais il va falloir ramener plus d'argent dans les caisses. C'est pas comme si ta situation était tout à fait stable à l'usine.*
DALILA ET SON PERE BRAHIM. DANS LEUR APPARTEMENT DES MINGUETTES.	*Il est gonflé, ton Mitterrand, avec tous ceux qu'il a exécutés en Algérie.*
FIERTÉ OUVRIÈRE. LE 10 MAI 1981	*On vit un jour historique Guy !*
FIERTÉ OUVRIÈRE. LES REFORMES. 81-82	*Ils habitent à la Ferté-Sous-Jouarre. Eh ben figure-toi qu'ils nous écoutent !*
LA BALLE EST PARTIE DE NEW-YORK	*Monsieur et Madame Bellet ont-ils vraiment vu ce programme, diffusé une semaine avant la mort de Kader sur Antenne 2 ?*
LE VERDICT. AVRIL 81	*Kader est mort, son assassin est libre !*
LA CGT DE CITROËN A TALBOT	*Anne, prends des notes, tu vas être notre secrétaire de séance…*

	Que les blancs, que les blancs ! Mais ça va pas ? Moi j'suis un bon travailleur, acharné et ponctuel, précis et régulier, si je progresse, c'est pas parce que je suis blanc, c'est parce que je suis un bon ouvrier ! *Enchantée. Bonjour Nejib. C'est très cosmopolite, cette réunion, hein ?*
SAMIR ET MOHAMED.	*Le jeune qui a été tué avant la mort de Kader, tu le connaissais ? C'était mon frère.*
FIERTÉ OUVRIERE - LE TOURNANT DE LA RIGUEUR	*Je laisse pas tomber, je fais juste mon métier, Guy. Le journalisme de demain, c'est pas de rester planqué dans ce local miteux et de s'adresser à une poignée de convaincus, le média de demain, c'est plus la radio, c'est la télé !*
LA MARCHE.	*Et voilà que pour l'arrivée de cette action pacifique, on se retrouve avec des menaces terroristes ! On marche sur la tête si j'ose dire* !
ÉVACUATION A TALBOT.	*Ça vous suffit pas de venir bouffer nos allocs, il faut en plus que vous bloquiez nos usines ?*
L'HEURE DE VÉRITÉ, JEAN MARIE LE PEN SUR ANTENNE 2. 13 FÉVRIER 1984	*Alors qui êtes-vous, Monsieur Le Pen ? Que voulez-vous ? Est-ce que vous êtes resté le même homme que le député poujadiste que vous étiez il y a 28 ans ?* *Ecoutez, j'ai fait du juridique, et là, les droits de cette émission lui appartiennent, comme toutes ses déclarations publiques*.
ASSIA ET SALIMA	*Te fais pas d'illusion, quand il lèche les bottes aux Harkis, c'est juste pour se dédouaner d'être raciste.*
CHRISTINE, PIERRE ET YVES MONTAND – 22 FEVRIER 1984	*On nous parle reconversion, aide au retour, même la CGT nous dit qu'il faut négocier individuellement maintenant, parce qu'on n'arrivera pas à sauver les 1943 postes et là, je vois Yves Montant… là, dans mon salon, qui instille son venin derrière mes meubles, sous mes oreillers, qui s'assied à ma table...*
DISPUTE DE DALILA ET ASSIA	*Ça fait des mois que je te vois en action, tu lâches plus le micro, tu as envie d'être vue, tu dis « je, je, je ». Tu personnifies le mouvement !*
SOS RACISME.	*Hors caméra, on vous a dit, hors caméras. Nos luttes à nous, ça fait des années qu'on les mène, on a pas besoin de vos médias, ni de SOS Racisme ! Qu'on nous les donne, les sous d'SOS Racisme, on saura les utiliser !* *RACHID TAHA. Bonsoir la Concorde ! Comment ça va ? Eh ouais ! Là c'est une surprise pour tout le monde. On va faire une chanson bien française, une chanson de Charles Trenet. Qui s'appelle Douce France !*
NEJIB ET PIERRE	*Alors vous quittez le navire…* *On sera pas loin.* *Pas loin, oui, mais dehors.*
SAMIR ET MOHAMED.	*Dis-donc, il est très conceptuel, Monsieur Chris Marker ! Et pourquoi tu fais pas des documentaires sur nos luttes ?*
ÉPILOGUE.	*Je demande, n'y tenant plus : « Mais qui est, mort à la fin ? »* *François Hollande prend une mine sérieuse : « Nous avons fait ce qu'il fallait. »* *Un employé arrive en courant et chuchote à l'oreille du croque-mort : « On n'a jamais vu ça, le pouls du défunt a miraculeusement repris. »* *François Hollande articule, inquiet : « Et si nous étions à la veille d'une explosive transformation ?*

7- JEU DU « QUI JOUE QUI ? »

Pour ce qui concerne la distribution de *1983*, Alice Carré et Margaux Eskenazi reprennent la méthodologie mise en place dans les deux précédents volets du triptyque. Chaque comédien.ne de l'équipe joue plusieurs rôles, sans volonté réaliste d'incarnation : une comédienne peut jouer un homme, un.e comédien noir.e peut jouer un personnage blanc, etc.

Répartir les élèves en 8 groupes et donner à chaque groupe la photo d'un.e des comédien.nes du spectacle[7] (on trouvera facilement les photos des comédien.nes sur le net). Demander à chaque groupe d'identifier le plus de rôles possibles joués par l'acteur.trice dont il a la charge. Le vainqueur de ce jeu est le groupe qui trouve le plus de rôles. Les élèves peuvent s'aider du tableau qui liste les scènes et de la description des principaux personnages dans la partie VI du dossier pédagogique[8].

Une fois la distribution établie (cf tableau ci-dessous), leur faire commenter oralement la répartition des rôles à la lumière de cette citation de Margaux Eskenazi : « Les acteurs présents presque en permanence sur scène pour jouer, regarder ou accompagner, deviennent des passeurs de temps du passé au présent. Sans principe de réalisme strict entre l'acteur et le rôle, avec une puissance d'incarnation qui est notre identité, nous décolonisons et dégenrons les imaginaires. »[9] . Le récent ouvrage de Sylvie Chalaye, *Race et théâtre : un impensé politique* [Actes Sud, 2020] pourra nourrir la discussion.

Comédien.ne	Personnages
Armelle Abibou	Assia, de la Rochette, Radio Système D Equipe Fierté ouvrière Amad, représentant CGT Citroën Yves Montand
Loup Balthazar	Farid, ouvrier de Longwy, interviewé sur Fierté ouvrière Rachid Taha Equipe Fierté ouvrière Luc, OS chez Talbot, membre de la CGT Franck, ouvrier raciste de Talbot, proche de la CSL De Virieu, présentateur de « L'Heure de vérité »
Salif Cissé	Lakhdar (père de Mohamed) Samir, cinéaste. Jacques, ouvrier à Maubeuge Le narrateur de « La balle est partie de New-York » Mustafa, OS chez Citroën, membre de la CGT. Maurice, ouvrier raciste de Talbot, proche de la CSL Jean-Louis Servan-Schreiber

[7]Il s'agit de : Armelle Abibou, Loup Balthazar, Salif Cissé, Anissa Kaki, Malek Lamraoui, Yannick Morzelle, Raphaël Naasz, Éva Rami.

[8]Dossier pédagogique, La Fabrique du spectacle, TNP, https://www.tnp-villeurbanne.com/relations-avec-le-public/espace-pedagogique/

[9]Margaux Eskenazi, note d'intention de la metteuse en scène, dossier pédagogique, La Fabrique du spectacle, TNP, https://www.tnp-villeurbanne.com/relations-avec-le-public/espace-pedagogique/

Anissa Kaki	Mohammed Dalila des Minguettes, Radio Système D Equipe Fierté ouvrière Anne, fille de Pierre et Catherine Mme Bellet Patronne du bar à Poissy Salima, mère d'Assia Assistante de Yves Montand (panneau à paillettes)
Malek Lamraoui	Marc, technicien Radio Système D Guy, radio Fierté ouvrière Mohamed Amini du groupe « Carte de séjour » Brahim, père de Dalila Stéfan, ouvrier polonais alcoolique
Yannick Morzelle	Jacques, technicien Radio Système D Guitariste des « Dandys de Bondy » Mokhtar Amini du groupe « Carte de séjour » Équipe Fierté ouvrière Le Pen Une spectatrice du concert de SOS Racisme interviewée par Christian
Raphaël Naasz	Christian, radio Fierté ouvrière. Jérôme Savy du groupe « Carte de Séjour » M. Bellet Nejib Rudy de Saint-Denis
Éva Rami	Amina, mère de Mohamed Pascal, ouvrier de Longwy, interviewé sur Fierté ouvrière Chanteuse des « Dandys de Bondy » Christine, femme de Pierre Michou Anne-Marie de la Cimade Martine, assistante de Christian